

LA CATÉCHÈSE À THÉO

Guide pour l'animation et l'accompagnement des *ados* en catéchèse



Office de catéchèse du Québec

LA CATÉCHÈSE À THÉO

Guide pour l'animation et l'accompagnement des *ados* en catéchèse



Équipe de rédaction

Suzanne Desrochers
Sébastien Doane
Mario Mailloux
Yvon Métras
Clément Vigneault

Révision

Pierre Guénette

Évêque accompagnateur

† Pierre Morissette

Infographie

Laurent Lavail

Dessins (p. 6, 7, 10, 18, 21, 25, 26, 31, 35)

Bernard Debelle, dessins publiés dans la revue *Initiales* et dans *Centre national de l'enseignement religieux Dites-le avec des bulles!*, éditions CRER, 2005

Crédits photos

Sébastien Doane (p. 13, 29)
Shutterstock.com (p. 5, 17, 24)

Dans ce document, pour désigner des personnes, le masculin est utilisé de façon neutre et non discriminatoire.

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays.

Dépôt légal 2016
ISBN 2-992617-13-0

Publication et distribution

Office de catéchèse du Québec
2715, Chemin de la Côte Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B6

Téléphone : 514 735-5751
Télécopieur : 514 735-8334

ocq@officedecatechese.qc.ca
boiteatheo.org
officedecatechese.qc.ca

Table des matières

Présentation	4
1. L'air que nous respirons	6
Quelques composantes de notre contexte socioculturel	6
La communication	6
La diversité	7
Le rapport à l'autorité	8
2. Quelques défis propres à l'adolescence	10
C'est qui, ça?	11
Achale-moi pas!	12
Vive ma gang!	13
Je veux refaire le monde!	14
Dieu? Ça dépend!	15
3. La catéchèse aujourd'hui	17
Une catéchèse « d'inspiration catéchuménale »	18
Les éléments constitutifs d'une catéchèse d'inspiration catéchuménale	19
La rencontre de Jésus ressuscité	19
L'accueil de la Parole qui retentit dans nos vies	19
L'accueil et l'amour des jeunes comme témoignage	20
Un cheminement balisé et ajusté	20
Le développement des diverses dimensions de la foi	21
L'entrée dans un réseau, une famille, une communauté chrétienne	22
Toute la communauté chrétienne responsable de la catéchèse	23
4. Des attitudes inspirées par Jésus	24
Un regard neuf, qui transforme le monde!	25
Un accueil inconditionnel	25
L'authenticité	26
La prise en considération de l'expérience des uns et des autres	27
Liberté et responsabilité	28
5. Animer un groupe en catéchèse	29
Être au service du groupe	30
L'organisation	30
Le climat	30
Le contenu	30
Rôles des catéchètes	30
Créer des liens	31
Favoriser la prise de parole	32
Accompagner la quête de sens	32
Proposer l'essentiel de la foi	33
En bref	34
Pour aller plus loin	36

Présentation

Parmi les nombreux défis que rencontrent les catéchètes, l'animation d'un groupe de jeunes ou l'accompagnement d'un ou d'une jeune arrive souvent au premier rang. Que ce soit la difficulté de trouver la bonne approche, un vocabulaire adapté ou des activités appropriées, les obstacles que les catéchètes rencontrent ou entrevoient paralysent parfois même les plus braves. Il n'y a pas de recettes à suivre dans l'art de guider les jeunes vers les objectifs qu'ils poursuivent en s'engageant dans une démarche de catéchèse. Nous ne pouvons que nous fier à des balises et à des repères.

L'adolescence n'est pas tellement une catégorie d'âge qu'un état de passage entre l'enfance et l'âge adulte. Et qui dit passage dit changement, avec tous les tiraillements que cela implique. On comprend alors plus facilement que tout accompagnement pendant cette étape de vie, et l'expérience catéchétique en fait partie, demande une bonne capacité d'adaptation.

Comme son sous-titre l'indique, ce document se veut un guide pour (re)découvrir et approfondir notre rôle de catéchète dans le contexte socioculturel, où les jeunes, nos partenaires dans cette aventure, et nous-mêmes évoluons.

Comme son sous-titre l'indique, ce document se veut un guide pour (re)découvrir et approfondir notre rôle de catéchète dans le contexte socioculturel, où les jeunes, nos partenaires dans cette aventure, et nous-mêmes évoluons.

Ce guide veut nous aider à prendre conscience de qui nous sommes, de qui sont les jeunes à qui nous nous adressons, tout en affermissant notre confiance en nos capacités de personnes responsables, animatrices ou animateurs de groupe de catéchèse, accompagnateurs ou accompagnatrices de jeunes.

On y trouve des pistes de réflexion et d'intervention, des informations utiles qu'il est toujours possible de compléter, des espaces pour réagir aux contenus proposés, noter nos découvertes, comme nos questions et nos besoins d'une formation toujours à poursuivre. On y cherche à mettre des mots sur nos intuitions et nos façons de faire; à prendre conscience des enjeux de l'animation, certes, mais aussi de nos habiletés en tant que personnes responsables de nos groupes de catéchèse et de l'accompagnement des jeunes qui nous sont confiés.

Catéchète, moi?

Voici quelques questions pour faire le point sur les besoins auxquels nous aimerions trouver réponse dans ce guide. À la fin du parcours, nous pourrons y revenir et évaluer le chemin parcouru.

- Quelles sont les habiletés sur lesquelles je peux compter dans l'accompagnement de jeunes ou dans l'animation d'un groupe de jeunes en catéchèse?
- Quels sont les principaux défis ou difficultés que je rencontre, ou que j'appréhende de rencontrer, comme personne responsable, accompagnateur ou accompagnatrice, animateur ou animatrice?
- Quels sont mes besoins particuliers en tant que catéchète?
- Au moment d'ouvrir ce document, quelles sont mes attentes quant aux repères qu'il pourrait m'apporter?



1. L'air que nous respirons



La catéchèse permet la rencontre de trois acteurs principaux : les catéchètes, les jeunes catéchisés et Jésus.

Or, nous appartenons à une époque et à un lieu, tout comme les jeunes avec qui nous vivons l'expérience de la catéchèse. Nous sommes tous marqués par notre cheminement personnel, familial, social et spirituel. Une meilleure connaissance de nos personnes respectives et de nos cheminements ainsi que leur prise en compte permettront un meilleur dialogue entre nous.

Quant à Jésus, au cœur de la rencontre catéchétique, sa personne transcende toutes les époques, même si son passage sur terre s'est fait dans un lieu et à une époque donnée. Rappelons-nous que c'est ici et maintenant qu'il nous invite à le rencontrer. La catéchèse est précisément au service de cette rencontre, suivant les mots de Jean-Paul II : « [...] le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité, avec Jésus-Christ¹. »

- En quelques mots, comment pourrait-on qualifier la spiritualité :
 - des adultes d'aujourd'hui?
 - des jeunes d'aujourd'hui?

Quelques composantes de notre contexte socioculturel

Explorons quelques composantes de notre contexte socioculturel ainsi que leurs impacts sur nos vies et celles des jeunes.

LA COMMUNICATION

Les êtres humains sont des êtres de relation. Qui dit relation, dit communication. Celle-ci prend diverses formes : verbale, non verbale, virtuelle, etc. Nos silences ou nos envolées verbales en disent parfois long sur nous-mêmes. Le refus de s'exprimer de certains jeunes indique déjà des traits de leur personnalité. Leur expressivité aussi... La **communication** est pour ainsi dire **incessante**.

Nos échanges personnels ou professionnels, les regards que nous portons sur les autres expriment un besoin essentiel de la personne, celui de savoir qui elle est. Isolée, elle ne pourrait le savoir; elle a besoin des autres pour se connaître elle-même. On parle ici d'**interinfluence**. La communication, on le devine, est essentielle.

Les nouvelles technologies ont gagné toutes les générations, de la maternelle au quatrième âge. Le bon vieux téléphone est désormais surpassé par le cellulaire; les appels, par les textos. Pour une rare fois dans l'Histoire, les jeunes générations possèdent un savoir que les précédentes doivent apprendre

¹ JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique *Catechesi Tradendæ*, Sainte-Foy, Anne Sigier, 1979, n° 5.

d'elles. Et que dire d'Internet et de tous ces réseaux sociaux qui permettent de communiquer instantanément et en temps réel avec des personnes de toute langue et de tout pays? Pour les adultes d'un certain âge, c'est relativement nouveau; mais les jeunes, ils sont tombés dedans quand ils étaient petits!

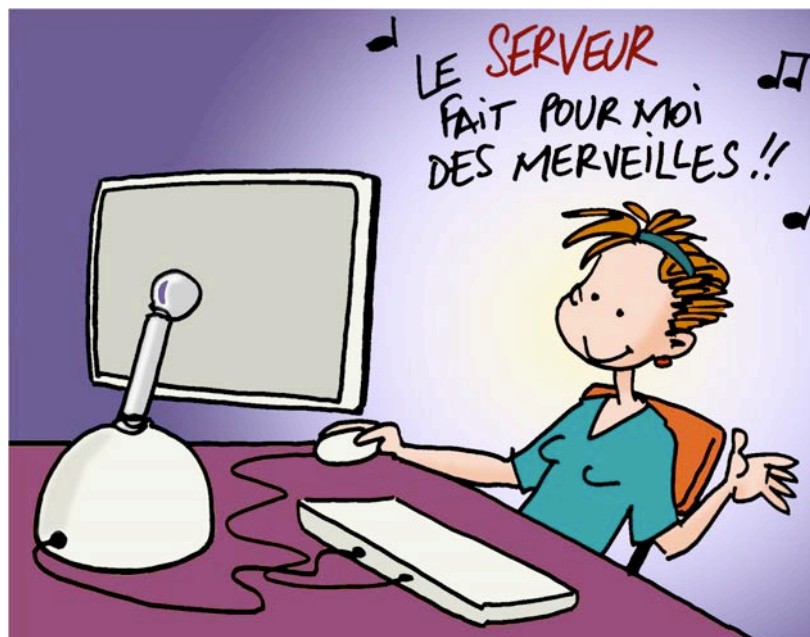
Mobilité, immédiateté, rapidité et autonomie sont les mots clés de ce «nouveau monde», celui des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Celui-ci nous oblige à changer nos façons de faire. Nous n'avons d'autre choix que de le maîtriser toujours un peu plus; il en va de notre capacité à rejoindre les jeunes dont nous avons la responsabilité en tant que catéchètes. La catéchèse, comme le reste, ne sera plus jamais la même.

Si les moyens de communication se déploient à l'infini, ce n'est pas toujours le cas en ce qui concerne la **qualité de la communication**. Assises côte à côte, nombreuses sont les personnes qui, rivées à leur téléphone intelligent, ne se parlent que par technologie interposée! La **superficialité des liens** peut facilement prendre le dessus sur leur qualité.



Chez les jeunes...

Les jeunes de nos groupes de catéchèse sont tous, avec plus ou moins d'intensité, à un tournant de leur vie. Ils **transitent** du monde de l'enfance à celui de l'âge adulte. Peu à peu, ils troquent la famille pour leurs pairs. Leurs amis deviennent des repères, des confidents avec qui ils éprouvent le besoin presque constant d'être en communication. Leur utilisation des textos, de Facebook, de Twitter et autres médias sociaux devient rapidement pour eux un moyen de combler leur besoin de **reconnaissance**. En même temps, comme ils sont à l'âge du «toujours plus», cette pratique peut aussi entraîner, surtout chez les plus fragiles d'entre eux, des comportements néfastes pour leur développement : repli sur soi, isolement, cyberdépendance, délinquance, cyberintimidation sous le couvert de l'anonymat, vol d'identité et perte de contact avec le réel, etc. Ces menaces, bien que réelles, ne doivent cependant pas nous faire



céder à la panique. Il s'agit plutôt de composer avec ces nouvelles réalités tout en exerçant une certaine **vigilance**.

- Passons en revue les mots en caractère gras : Que nous disent-ils sur notre époque, sur nous-mêmes et sur les jeunes que nous accompagnons?
- Quelle interpellation les changements dans le monde des communications nous lancent-ils en tant qu'intervenant(e)s auprès des jeunes?

LA DIVERSITÉ

La diversité est partout : origines ethniques, langues et religions différentes. Nous avons tous accès à des façons de faire, de penser et d'être qui nous étaient peu familières, interdites ou inconnues, il n'y a pas si longtemps. Plusieurs écoles de pensée se côtoient dans les domaines de l'alimentation, de la médecine, de l'agriculture, de la musique, de l'économie, de la religion, etc. De multiples **choix** s'offrent à nous. Bien que riche, cette **diversité** peut mener à des tensions dans le cadre familial ainsi que dans le milieu auquel nous appartenons.

Dans la vie quotidienne, nous faisons des choix non seulement selon nos goûts, mais également selon nos **valeurs**. Chose nouvelle, nous pouvons dorénavant emprunter des éléments appartenant à divers systèmes ou courants de pensée et les

rallier. On assiste donc à une **cohabitation** de manières d'être, de faire et de penser qui donnent lieu à des expressions nouvelles. On ne peut isoler ce qui est religieux de ce qui ne l'est pas. De plus, il arrive que la foi s'exprime mieux par des mots non religieux que par des formules religieuses apprises.

La **recherche de sens** n'échappe pas à cette diversité de voies, qu'elles soient laïques ou religieuses. Il est dorénavant possible de vivre sans Dieu tout en étant heureux et en santé. Le contact avec des religions et des mouvements spirituels divers permet non seulement de choisir «sa» religion, mais aussi de nous en créer une sur mesure. Des mouvements religieux naissent justement de cette juxtaposition de spiritualités et de croyances. On ne s'étonne plus de croiser des croyances multiples et bigarrées au lieu de modèles de «foi pure». La diversité est également présente au cœur d'une même religion, les institutions religieuses sont plus facilement critiquées et perdent de leur pouvoir d'influence. La liberté de choix prend le pas sur l'«autorité religieuse» qui, au milieu du siècle dernier, prévalait de manière quasi absolue dans notre société.

Nous pouvons croiser dans une même journée plusieurs personnes ayant des croyances différentes des nôtres. Comment réagir? Certains s'en approchent «pour voir», pour les connaître un peu plus, et même dialoguer avec elles. D'autres s'informent de loin, craignant parfois l'attirance qu'ils ressentent, ou alors les rejettent d'emblée, les considérant comme autant de menaces. Bref, nous pouvons craindre la **différence** ou la laisser provoquer chez nous curiosité et intérêt.

Les choix et les amalgames se multiplient presque à l'infini. Alors, comment choisir? À quoi renoncer? Que privilégier? **Apprendre à choisir**, à discerner fait partie de notre quotidien.



Chez les jeunes...

Les jeunes respirent cette diversité. Ils sont nés avec elle. Ils en sont témoins et en ont fait l'expérience très tôt, que ce soit dans un modèle familial différent du modèle classique, dans la multiplication des réseaux sportifs, culturels ou autres, ou dans les médias sociaux, comme on le soulignait plus haut. Ces **appartenances multiples** peuvent aussi créer

des problèmes d'identification : ils se demandent à qui ils ressemblent, à qui se confier pour être mieux compris et ne pas froisser la susceptibilité de qui que ce soit, qui prendre comme **modèle**. En plein **processus d'identification**, ils ont à bâtir leur personnalité, à faire un choix de carrière, à puiser à même un bassin vaste et profond. Ils sont à l'âge de **l'expérimentation**. Qui va les y aider et comment?

- Passons en revue les mots en caractère gras : que disent-ils sur notre époque, sur nous-mêmes et sur les jeunes que nous accompagnons?
- Quels défis la diversité nous lance-t-elle en tant qu'intervenant(e)s?

LE RAPPORT À L'AUTORITÉ

Il n'y a pas si longtemps, nos rapports avec autrui étaient **hiérarchisés**. Différentes institutions, par l'entremise de personnes en autorité, nous dictaient ce qu'il fallait faire. En un sens, c'était sans doute rassurant : pas besoin de choisir! L'**obéissance** était une valeur importante. Les institutions dictaient des règles uniformes, quitte à faire taire toute expression singulière. On le pressent, certains en ont souffert plus que d'autres. La table était mise pour des transgressions silencieuses.

Plusieurs mouvements sociaux, tel celui de mai 1968 (France), de la Révolution tranquille (Québec) ou les manifestations contre la guerre du Vietnam (États-Unis) ont engendré une autre façon de faire. En Église, le concile Vatican II, au début des années 1960, a aussi provoqué des remises en question. Bref, la valeur de l'obéissance a été supplantée par celle du développement du jugement, de **l'esprit critique**.

En fait, nous avons assisté à une prise en charge plus personnelle. La capacité de penser, de choisir par soi-même devenait une nouvelle tendance. De nos jours, on assiste généralement à des échanges plus transparents, moins teintés du respect obligé de l'autorité. Si la fonction d'autorité est encore garante d'un pouvoir, on lui privilégie celle d'un **leadership** qui facilite plutôt qu'il dirige. On souhaite que les acteurs concernés soient mis à contribution. On parle de **prise de parole**, d'explication, de négociation.

La critique des normes extérieures, érigées parfois en absolu, crée un certain **relativisme** à l'égard des institutions et des valeurs qu'elles représentent. La reconnaissance des droits et des libertés individuelles insérée dans des chartes donne plus de valeur et de primauté à la personne humaine et moins aux institutions. Toutefois, nous continuons de vivre en société! Ici, le **débat démocratique** est perçu comme le garant de l'expression des idées et de la recherche du bien commun. Lâcher-prise, respect de la pluralité et patience sont parfois nécessaires. Les liens sociaux s'inscrivent eux aussi dans une certaine mouvance.

L'**Église** en tant qu'institution n'échappe pas à ce mouvement. Exit l'obéissance aveugle. Si **l'Église, c'est nous**, il n'est pas surprenant que ses membres revendiquent le droit d'être parties prenantes des décisions qui les concernent. Certaines personnes souhaitant des changements plus rapides ou plus radicaux ont déjà pris la décision de désertier l'institution et ses pratiques et optent pour une voie d'accès plus personnelle et plus subjective à la transcendance. Les appels récents à la « conversion missionnaire » et à « la rencontre des périphéries », selon les expressions du pape François, invitent à actualiser les intuitions d'**ouverture sur le monde** déjà énoncées au concile Vatican II. Les synodes, assemblées et rencontres œcuméniques sont des premiers pas; pour plusieurs, d'autres restent à faire. L'apprentissage du **dialogue** devient maintenant la clé de toute intervention pastorale : les interlocuteurs veulent être entendus et respectés dans leur expérience.



Chez les jeunes...

Les jeunes sont à une période de leur développement où, justement, il est question de prise de distance par rapport aux adultes responsables, dont ils aiment tester la cohérence. Ils ont besoin d'espace pour se dire, pour **s'affirmer**. Et cela, au grand dam des adultes, qui prennent souvent cette attitude pour de la confrontation ou un désaveu de leur amour.

Ces jeunes effectuent un **grand ménage intérieur**. Ils délaissent ceci, vestige du monde de leur enfance, ils testent cela auprès de leurs pairs. Finalement, ils optent souvent pour ce qui leur est familier, avec quelques adaptations, mais surtout **choisi par eux-mêmes**. Voilà la différence. Ces choix ne sont plus effectués pour obéir ou pour plaire aux adultes. Ils se font pour être en paix avec soi-même, en conformité avec ses propres repères qui prennent tranquillement forme.

- Passons en revue les mots en caractère gras : que disent-ils de notre époque, de nous-mêmes et des jeunes que nous accompagnons?
- Comment le nouveau rapport à l'autorité influence-t-il nos manières d'être en tant qu'intervenant(e)s?

BILAN D'ÉTAPE

Que retenir de « l'air que nous respirons »?

Quelles conséquences y voyons-nous pour la catéchèse?

Est-ce que d'autres composantes de notre contexte socioculturel ont un impact sur la catéchèse auprès des *ados*?

2. Quelques défis propres à l'adolescence

Si «l'air que nous respirons» est le même pour les jeunes et les adultes, il n'est pas toujours reçu et filtré de la même manière par les uns et les autres. Les jeunes vivent des transformations, des bouleversements qui leur sont propres : essayons d'en prendre la mesure.

De tout temps – du moins depuis l'ère moderne –, le filtre de l'adolescence est celui d'une période de changements nombreux et rapides, et cela, sur tous les plans : physique et sexuel, social et psychologique, éthique et spirituel. Qui plus est, aujourd'hui, les jeunes vivent ces changements en confrontation avec une société qui connaît elle-même des bouleversements très rapides¹.

Communiquer avec les jeunes est un défi à relever, mais la communication entre deux personnes est facilitée lorsque celles-ci connaissent leur façon respective d'apprendre, leur capacité de compréhension, ce qui leur fait plaisir, etc.

«En confrontation», le mot est choisi à dessein : construire leur personnalité, leur identité requiert parfois de la part des jeunes de prendre une distance, de contester. Mais en même temps, au cœur même de ce passage, ils ont besoin de modèles autour d'eux, de références, voire d'autorités... à confronter. Il y a là un paradoxe avec lequel composer quand nous sommes, comme adultes, en dialogue avec les jeunes. De plus, comme nous venons de le voir en parlant de la diversité, les modèles sont multiples; tout bouge, tout change, tout est relatif... C'est parfois déstabilisant pour les uns comme pour les autres, mais il n'y a pas lieu de paniquer.

Communiquer avec les jeunes est un défi à relever, mais la communication entre deux personnes est facilitée lorsque celles-ci connaissent leur façon respective d'apprendre, leur capacité de compréhension, ce qui leur fait plaisir, etc. Tout peut alors devenir prétexte à démontrer intérêt et respect l'une envers l'autre.

- Quels sont les souvenirs marquants de mon adolescence? Quels défis ai-je eu à relever?
- Quelle est ma perception des adolescents et adolescentes d'aujourd'hui et, notamment, de ceux de mon groupe de catéchèse?



1. OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC, *Le cœur sur la main. Repères pour l'action bénévole dans les communautés chrétiennes*, Éditions Fides-Médiaspaul-Novalis, 1998, p. 30.

C'est qui, ça?

La puberté provoque une **transformation physique** graduelle du corps de l'enfant en corps d'adulte. Les jeunes doivent apprivoiser ce corps «en devenir». La tâche est parfois difficile. Plus rien ne sera comme avant. Leur image d'eux-mêmes change également. À certains moments, elle se brouille; ils ne savent plus trop qui ils sont. Ils deviennent de plus en plus à l'étroit dans ce qu'ils étaient, dans ce qu'ils faisaient.

Les jeunes ressentent **des pulsions de vie** qui leur étaient jusqu'alors inconnues. Ils ont besoin de s'affirmer, de se prouver qu'ils sont vivants. L'activité physique est essentielle; il leur faut bouger et dépenser leur énergie. Ces élans de vie, ce brouhaha carburent à l'énergie. Pas étonnant que plusieurs d'entre eux aient besoin de récupérer; ils ont besoin de se détendre, de dormir de longues heures. Et que dire de leur appétit qui semble soudain démesuré? Le trop-plein que les jeunes ressentent emprunte souvent la voie de comportements à risques, celles du désordre, de la grossièreté, de la rébellion, du goût de l'extrême.

La **sexualisation des rapports** est une autre manifestation de ces pulsions propres à l'adolescence. L'attrait physique de l'autre éveille excitation, désir. C'est là une réalité qui appelle une grande délicatesse de notre part, car tous les jeunes n'assument pas – ou pas encore – leur sexualité dans les mêmes conditions ni la même sérénité.

Un adulte averti saura **ajuster** son approche des jeunes. Il n'attirera pas l'attention sur un trait physique en particulier. Cela risquerait de créer un malaise chez les jeunes. Il n'empruntera plus les mêmes mots, les mêmes gestes qu'au temps de l'enfance. Il communique désormais avec des adolescents et des adolescentes. On comprend que trouver la «bonne» façon de leur manifester autrement son affection, son amitié et son soutien représente un défi majeur.

L'adulte lancera des **défis** aux jeunes. Il n'oubliera pas que vivre, avoir le sentiment d'exister et créer sont d'une grande importance à cet âge. Il interviendra avec plus de **compréhension**, de **doigté** et de **respect**. Il modérera ses attentes à l'égard de celui ou de celle qui vit tous ces chamboulements intérieurs et extérieurs. Les jeunes ont raison, momentanément, d'être préoccupés d'abord par eux-mêmes.



Pistes d'accompagnement catéchétique

Les jeunes partent à leur propre conquête et à celle des autres. Expériences, tâtonnements, essais, erreurs leur apprennent à découvrir une nouvelle façon d'être et d'être au monde. Ces **questionnements** ont nécessairement une incidence sur leur quête de sens, sur leur rapport à Dieu. Ils trouveront leurs réponses, même si cela semble contradictoire, à la fois dans la continuité et dans la rupture. Pas moyen d'y échapper pour les jeunes ni pour l'adulte qui les accompagne. De nos jours, il est reconnu que l'expérience religieuse, comme toutes recherches spirituelles, se nourrit de questions et de doutes.

Il importe pour nous, catéchètes, de ne pas oublier que nous sommes les accompagnateurs de nos jeunes et que nous portons, nous aussi, nos questions et nos doutes. Il nous est nécessaire de poser un regard lucide sur **notre propre expérience de foi** et de « nommer » nos questions, nos doutes et nos certitudes². Si nous ne le faisons pas, les jeunes s'en chargeront pour nous! Mieux vaut nous faire une idée la plus claire possible à l'avance...

La **cohérence** est notre meilleure alliée. Notre propre recherche, les voies empruntées pour accéder à une vérité — même celles que nous n'avons pas osé prendre —, nos voies de contournement, tout cela fait partie de notre cheminement. Connaître la route que nous avons parcourue avec Dieu jusqu'à ce jour et comprendre les moyens qui

² À cet égard, plusieurs catéchètes ont grandement tiré profit de l'atelier « Mon histoire, un trésor à partager » de la série Être catéchète [catechetes.qc.ca/ateliers_etre_kt/index.html].

nous ont permis de découvrir sa présence nous permettent de mieux percevoir les cheminements divers, multiples même, des jeunes que nous accompagnons. Si nous nous sentons libres de nous questionner, nous serons plus réceptifs à la liberté que revendiquent les jeunes.

- Que nous suggèrent, en tant que catéchètes, les mots en caractère gras?
- Comment puis-je qualifier l'accueil que je réserve aux jeunes qui tentent de «se dire»?

Achale-moi pas!

D'autres changements chez les adolescentes et les adolescents sont d'ordre **psychologique**. Ils varient selon les jeunes eux-mêmes, leur environnement et les personnes qui les entourent. Il est normal qu'un désir d'autonomie s'installe chez eux. Ils ont horreur de ce qui ressemble à un retour vers l'enfance. Comme si cela était possible! Pour créer des liens affectifs à l'extérieur de leur famille, une certaine rupture bouleverse le lien parental. Dans ce contexte, il est important de vérifier et de respecter le choix des jeunes de se retrouver ou non avec leurs parents comme catéchètes.

Pour parvenir à une plus grande **autonomie**, les jeunes explorent d'autres réalités. Surfant sur Internet, ils découvrent tout ce que le monde leur offre, à portée d'un clic. En se joignant à un groupe de pairs, ils testent aussi des éloignements possibles, une mise à distance avec leur famille. Cette nécessaire rupture, qui n'a rien d'un rejet même si elle peut être ainsi perçue, amène parfois son lot de conflits interpersonnels, qui rendent souvent — voyons le bon côté des choses — la prise de distance plus facile. Le conflit donne une raison de s'éloigner, surtout si c'est de ceux que l'on aime.

Ce passage est une étape essentielle pour devenir adulte. Il faut beaucoup de courage, d'énergie et de détermination pour s'éloigner de ce qui fut le plus important et le plus nourrissant pendant l'enfance, et qui, maintenant, devient un obstacle pour prendre son envol et risquer d'être soi-même.



Pistes d'accompagnement catéchétique

Cette mise à distance des jeunes de cet âge à l'égard de l'enfance est une période propice à l'**expérimentation**. Nous, catéchètes, avons pour rôle de les encourager dans leur recherche, et de les aider ainsi à mieux choisir ce qui correspond à leurs valeurs personnelles. Nous le constaterons, les jeunes auront à certains moments besoin d'espace, de beaucoup d'espace! Et, sans prévenir, ils se rapprocheront et auront également besoin de notre soutien et de notre présence pour les rassurer, et ce, afin de mieux reprendre leur distance. Notre défi sera alors de trouver la bonne distance à garder, laquelle variera sans doute au gré des rencontres et des échanges.

Les catéchèses peuvent être pour les jeunes des laboratoires de prises de parole, d'essais et d'erreurs pour leur apprendre à se dire, et cela, même dans l'incohérence. Ils apprendront ainsi à passer d'une discipline extérieure — parentale, scolaire ou religieuse — à davantage d'autodiscipline.

Dans cette perspective, un **rapport différent** doit s'installer entre les jeunes et les personnes qui représentent l'autorité. Comme catéchètes, nous représentons une certaine autorité non pas tellement en terme hiérarchique, mais en vertu d'une certaine forme d'autorité morale; les catéchètes représentent en effet un groupe confessionnel, une institution religieuse auprès des catéchisés. Il nous appartient d'apprendre aux jeunes à négocier, à participer à l'établissement de règles et à résoudre des problèmes. Conservons toutefois de la souplesse et de l'ouverture : nous aurons probablement à adapter le tout à une réalité changeante. Rappelons-nous qu'il est très avantageux de **mettre les jeunes** «dans le coup» pour établir un mode de fonctionnement de nos rencontres et leur accorder de vraies responsabilités, même si cela demande souvent de nombreuses discussions et plusieurs compromis. Nous permettrons ainsi à l'adulte en eux d'émerger, même si cela se fait parfois maladroitement.

N'hésitons pas à relire l'Évangile selon Marc, qui recèle de nombreux récits où les disciples et d'autres personnages cherchent à comprendre et à

se comprendre, se méprennent ou se surprennent dans leur contact avec Jésus. Pensons au sentiment de déroute de la parenté de Jésus (Mc 3, 31); à la quête de sens du jeune homme riche (Mc 10, 17); à la perplexité des grands prêtres (Mc 11, 27) ou de Pilate (Mc 15, 2). Jésus lui-même semble évoluer dans sa propre compréhension de sa mission.

En présence des jeunes, nous sommes les témoins privilégiés d'une transformation. Nous avons sous les yeux des êtres qui tentent de s'affirmer, souvent en balbutiant. Ils essaient de se dire malgré leurs doutes et leurs quêtes. Voilà la clé qui, peu à peu, les mènera de plus en plus vers eux-mêmes et les guidera dans une **recherche de sens** incessante, mais vitale. En étant simplement à leurs côtés, mais sans prétendre remplacer leurs parents, nous aurons néanmoins l'occasion de développer un lien constructif. Nous deviendrons ainsi progressivement des adultes **signifiants** pour eux.

Gardons en tête que certaines catéchèses nous paraîtront ratées parce que nous devons mettre de côté notre préparation pour donner la **parole** aux jeunes, leur rappeler la démarche convenue au début des rencontres ou la renégocier. Cette attitude d'écoute et d'**ajustements** fréquents aidera les jeunes à devenir, à leur rythme, sujets de leur expérience de foi. Et, comme pour grandir, il faut aussi abandonner, « lâcher prise », les catéchèses deviendront pour nous aussi des épisodes de croissance.

- Que nous suggèrent, en tant que catéchètes, les mots en caractère gras?
- Comment puis-je aider les jeunes dans leur quête de responsabilité et d'autonomie?

Vive ma gang!

L'adolescence est une période intense pour la construction de l'identité. Afin d'y parvenir, le jeune « fait du ménage », ce qui occasionne de nombreux **changements d'ordre social**. Il délaisse ce qui « était » pendant l'enfance pour faire de nouveaux choix, même si ceux-ci ressemblent parfois beaucoup à ce qui « était »...

Parmi ses façons de s'émanciper de sa famille et de construire sa propre identité, le **groupe** occupe pour le jeune une place importante, et ce, dès le début de l'adolescence. Des problèmes particuliers — un handicap, par exemple — peuvent même augmenter l'importance de l'**intégration** à un groupe. Celui-ci est souvent un lieu où se développent des amitiés fortes, préludes aux relations amoureuses. À leurs pairs qui vivent la même chose qu'eux, qui traversent les mêmes doutes et les mêmes angoisses, les jeunes peuvent tout raconter en ayant le sentiment d'être compris.



Le groupe permet aussi l'apprentissage des lois de la vie sociale, avec la découverte de ses rôles et de ses codes. Puisque c'est souvent par les autres que l'on devient soi-même, les jeunes développent des points communs avec leurs pairs. Un langage commun, des activités communes, une tenue vestimentaire à peu près uniforme, un même style de musique, des valeurs importantes à leurs yeux, une conception du monde, des croyances questionnées et remises en cause par tous en sont autant d'exemples. Ici se présente l'une des grandes **contradictions** de l'adolescence : le désir de **conformisme** des jeunes et leur désir **d'indépendance!**



Pistes d'accompagnement catéchétique

Proximité, complicité et absence de jugements sont au cœur de la réussite de nos interventions auprès d'un groupe de jeunes. À cet égard, celui-ci doit être un lieu d'expression libre, de **valorisation** et de gratification. Les jeunes peuvent y exprimer leur colère, leur impuissance, leur incompréhension des autres et des règles du jeu de ce monde. Ce contexte est favorable à la **découverte de l'Évangile** en tant que parole de libération et d'engagement, comme on peut le voir, par exemple, dans les défis lancés par Jésus aux disciples (Lc 9, 23; 9, 57; 10, 1 et suiv.)

À la manière de Jésus, intéressons-nous à ce que les jeunes vivent; le regard que nous posons sur eux contribue à renforcer leur estime d'eux-mêmes. Notre attitude leur permettra ainsi d'apprendre à croire en eux. Les écouter, les regarder et les respecter sont des attitudes essentielles pour décrire les comportements que nous devons adopter à titre de catéchètes auprès des jeunes. Sans ces attitudes, ceux-ci n'accorderont aucun crédit à ce que nous faisons et ne voudront surtout pas être identifiés à «ce groupe», qu'ils pourraient considérer comme étrange.

Enfin, favorisons des activités qui permettent de créer un **sentiment d'appartenance** des jeunes envers leur groupe de catéchèse. Une catéchète affirmait à juste titre que, tant que le climat de confiance et l'*esprit de gang* ne s'est pas installé entre les jeunes, le véritable échange n'est pas

possible au sein du groupe. Or, cela peut prendre un certain temps et dépendre en bonne partie de la manière dont l'animateur ou l'animatrice contribuera à créer ce **climat de confiance**³. Au fil des activités, si elles sont significatives et agréables, ils aimeront se retrouver ensemble, former *un gang* et être fiers d'en faire partie.

- Que nous suggèrent les mots en caractère gras?
- Quelle valeur est-ce que j'accorde à l'esprit de gang, chez les jeunes, à leur sentiment d'appartenance à un groupe?

Je veux refaire le monde!

Peu importe le nom qu'on lui donne, un autre défi marque l'adolescence : l'acquisition de nouvelles façons de raisonner, le développement de **l'esprit critique**. Petit à petit, les jeunes accèdent au niveau formel de l'intelligence, qui se caractérise par la capacité de réfléchir à des concepts de plus en plus abstraits. Conjuguons ce développement au sentiment que l'avenir leur appartient et que tout est à recommencer, et les voilà qui cherchent à refaire le monde! Ils peuvent passer des heures à réfléchir ou à échanger entre eux. **Philosopher** est sans contredit beaucoup plus captivant et stimulant que de sortir les poubelles! Un danger guette cependant ces nouveaux philosophes : celui de perdre contact avec la réalité. Le rêve peut prendre toute la place au point de devenir pour eux plus important, plus vrai même, que la réalité. La pensée magique, le «ça n'arrive qu'aux autres» leur jouent parfois de vilains tours!

Leur rapport à la société et à l'univers peut se révéler une chance pour le monde des «grandes personnes». Grâce à leur esprit critique et au nouveau regard qu'ils portent sur le monde, les jeunes ont le pouvoir d'ouvrir les yeux des adultes sur ce qui va moins bien ou carrément mal. Ils peuvent donc leur apprendre à **transformer le monde**, à l'améliorer avec eux, tout comme à s'étonner avec eux des grandeurs et des misères de l'époque.

3 Voir le chapitre 5 à propos de l'animation d'un groupe de jeunes.



Pistes d'accompagnement catéchétique

La catéchèse permet aux jeunes de poser un regard critique sur le monde et sur la société. Sensibles aux injustices, ils peuvent se reconnaître en Jésus et y voir un modèle crédible : lui-même ne transgressait-il pas les règles qui n'aidaient pas les humains à vivre?

Les préoccupations sociales, écologiques, d'égalité homme/femme, de partage des richesses, de justice intergénérationnelle ou de solidarité internationale sont autant de sujets sur lesquels les jeunes interpellent, critiquent et remettent en question l'ordre établi. Nous trouvons ici une source intarissable de **projets** et **d'actions** qui peuvent les aider à incarner leurs idéaux et à ne pas simplement discuter à vide.

L'exercice de la **relecture de vie**, par lequel nous chercherons à trouver des liens entre les événements vécus par les jeunes et un éclairage venant des Écritures — et vice-versa — les éveillera à l'expérience spirituelle comme à une force qui stimule et soutient l'action. Dans une perspective plus large, mais appuyée sur une analyse sociale, nous pourrions faire le même exercice pour lire les «signes des temps». La catéchèse prendra alors davantage la couleur d'un exercice d'interprétation des pratiques des membres du groupe.

Le prêchi-prêcha, les formules creuses ou les obsessions moralisatrices ont des effets assommoirs pour la jeunesse. À l'inverse, le renouvellement du discours, l'accueil véritable de la différence et l'ouverture d'espace pour le **dialogue** sont autant de manières pour la communauté de prendre au sérieux la quête de sens et la parole des catéchisés, jeunes ou adultes. Le défi des communautés chrétiennes est d'**incarner l'Évangile** dans des pratiques qui dépassent les idées reçues et de le reconnaître déjà à l'œuvre dans la vie de nos contemporains.

- Que nous suggèrent les mots en caractère gras?
- Comment puis-je favoriser le goût des jeunes pour la pensée critique et l'engagement social?

Dieu? Ça dépend⁴!

Les bouleversements intérieurs vécus par les jeunes et les questions qui les tenaillent favorisent **le développement du jugement religieux** et une **ouverture à la transcendance**. Ils entrent dans leur histoire personnelle, prennent conscience de leur vie et des limites qui lui sont inhérentes. En faisant progressivement l'expérience d'une durée intérieure, ils se heurtent à un monde dont ils n'avaient jusqu'ici qu'une vision limitée, car, enfants, ils ne vivaient que dans le moment présent. Dorénavant, ils entrevoient l'ampleur des problématiques du monde des adultes.

À la suite de son développement psychosocial, le jeune qui a reçu une éducation chrétienne dès l'enfance passe du Dieu magicien, avec qui l'on veut négocier ou que l'on peut influencer par des prières, des sacrifices ou l'observance de règles diverses, à une reconnaissance que Dieu n'intervient finalement pas dans le monde comme il le croyait. Il se rend compte, au fil des expériences, que certaines choses, comme la mort ou la souffrance, sont inévitables. Il s'aperçoit que les prières et les sacrifices ne changent bien souvent rien à certaines situations. Le **doute** s'installe peu à peu dans son esprit. Il se rend compte que ses demandes adressées à Dieu demeurent souvent inexaucées.

De même que la quête de l'autonomie incite les jeunes à prendre leurs distances vis-à-vis de leurs parents et de leurs valeurs, ils gagnent également en **autonomie** dans leur relation à Dieu. La capacité de douter devient donc un moteur du changement du jugement religieux. Ils se considèrent de plus en plus comme responsables de leur malheur et de leur bonheur. La responsabilité de ce qui existe dans le monde revient à l'être humain. Dieu est le fondement du monde et de la vie, sans plus.

Certains jeunes peuvent passer à une autre perception de Dieu. Puisqu'ils demeurent responsables de leurs actions, ils comprennent progressivement que Dieu ne peut intervenir dans le monde sans contrecarrer la liberté humaine. C'est au cœur de cette liberté que se laisse découvrir l'espérance

⁴ Ce texte a été rédigé à partir d'un mémoire de maîtrise : **Annie Beauchemin**, *La pertinence d'approches bibliques dans l'éveil à la foi chrétienne des adolescents. Description et analyse comparative*, Trois-Rivières, UQTR, 2007, 184 p.

d'un **sens à l'existence**, un sens reposant sur l'intention initiale de Dieu qui accompagne et marche au rythme de l'expérience humaine et ouvre un sens dépassant la finitude humaine. Un Dieu qui laisse l'humain libre, mais qui a tout de même un plan d'amour pour l'humanité.



Pistes d'accompagnement catéchétique

Les catéchèses sont des temps d'échanges sur la foi : parlons-en donc en toute **transparence**. Aujourd'hui comme hier, la relation avec Dieu est loin d'être évidente, surtout lorsqu'elle se voit confrontée aux crises de sens qu'éveillent la souffrance et l'injustice, surtout des plus faibles et des plus fragiles de nos sociétés. Il est donc tout indiqué de permettre aux jeunes la mise en doute et la confrontation des idées et des positions en catéchèse. Aussi paradoxale que puisse paraître cette règle d'or, cette **ouverture** leur permettra de

croître dans leur rapport à Dieu. Une deuxième règle consiste à leur permettre d'explorer des **expériences** humaines fondamentales. Ils sauront petit à petit en dégager du sens.

Les catéchèses devront également leur permettre une remise en question des images de Dieu véhiculées par la télévision ou le cinéma, ou la pensée d'un Dieu magicien, vestige du merveilleux qui existait encore dans l'œil de l'enfant d'hier. Ainsi, les catéchèses permettront l'émergence d'une ouverture à un Autre, un Dieu autre.

- Que nous suggèrent les mots en caractère gras?
- Quel est mon degré d'ouverture aux façons parfois étonnantes des jeunes de parler de Dieu, de la foi, de la religion?

BILAN D'ÉTAPE

Quelles ressemblances et quelles différences voyons-nous entre les jeunes d'hier et ceux d'aujourd'hui dans leurs rapports avec eux-mêmes, avec les autres et avec Dieu?

Y a-t-il d'autres défis propres à l'adolescence qui ne sont pas mentionnés ici?

3. La catéchèse aujourd'hui

Nous venons d'explorer quelques repères sur notre propre réalité ainsi que sur celle des jeunes que nous accompagnons. Poursuivons notre itinéraire en nous attardant cette fois à ce que nous leur proposons pour leur formation à la vie chrétienne ou, pour dire la chose autrement, en catéchèse⁵.

Notre intervention auprès des jeunes se distingue de celle d'un enseignant ou d'une enseignante, d'un travailleur ou d'une travailleuse sociale. Il s'agit pour nous d'accompagner les jeunes sur le chemin d'une rencontre personnelle avec le Christ, qui se rend présent à leurs aspirations et à leurs attentes : « Je suis le pain de Vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6, 35).

Ce chapitre nous permettra de saisir la richesse et les particularités de notre mission catéchétique auprès des jeunes, en prenant au sérieux le contexte social et culturel dans lequel ils évoluent.

- Au premier abord, qu'est-ce qui me vient spontanément à l'esprit en entendant le mot « catéchèse » : qu'est-ce qu'il évoque pour moi?

« Je suis le pain de Vie.
Celui qui vient à moi
n'aura jamais faim et
celui qui croit en moi
n'aura jamais soif »
(Jean 6, 35).



⁵ Au Québec, l'expression « formation à la vie chrétienne » renvoie à la catéchèse, et inversement; on trouvera une précision à ce sujet dans le document de l'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation. Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Médiaspaul, 2004, p. 101. Dans ce guide, on emploie les deux termes pour évoquer la même réalité.

Une catéchèse «d'inspiration catéchuménale»

Nous avons vu dans les chapitres précédents à quel point la société québécoise a changé au cours des dernières décennies. Plusieurs éléments contribuent à modifier notre rapport à nous-mêmes, aux autres, à l'environnement et à Dieu. Sur le plan religieux, le changement a été important. Nous ne sommes plus dans le contexte de chrétienté qui a vu naître et grandir un bon nombre de personnes mandatées ou bénévoles. Autrement dit, nous ne pouvons plus agir *comme si les jeunes étaient tombés dans la foi quand ils étaient petits...* C'est pourquoi nous avons besoin d'un nouveau modèle catéchétique.

Or — cela peut paraître étonnant —, il existe depuis 2 000 ans un modèle catéchétique adapté à notre temps. Il s'est développé dès les premiers temps de l'Église. Les premiers chrétiens, en effet, étaient en position marginale par rapport à la culture et aux institutions sociales, politiques et religieuses de l'Antiquité. Dans ce contexte, ils avaient développé le «catéchuménat», soit un ensemble de pratiques de formation des adultes qui, ayant été touchés par l'annonce de l'Évangile du Christ, demandaient à devenir chrétiens. Après des siècles de chrétienté dans le monde occidental, l'Église s'est inspirée de ce modèle pour développer de nouveaux chantiers pastoraux, d'abord dans les «pays de mission», puis, sous l'impulsion du concile Vatican II, dans toutes les sociétés touchées plus ou moins rapidement par la disparition du consensus chrétien.

Au Québec, le catéchuménat s'est d'abord développé à Montréal, dans les années 1960, puis il s'est répandu dans d'autres diocèses, en réponse à la demande croissante d'adultes et de jeunes non baptisés souhaitant devenir chrétiens. Aujourd'hui, de plus en plus de diocèses s'inspirent des pratiques catéchuménales pour accompagner également des jeunes déjà baptisés qui demandent la confirmation⁶, alors qu'ils en sont à leurs tout premiers contacts avec l'expérience chrétienne.

Dans le contexte actuel, on s'aperçoit que l'approche dite «catéchuménale» peut inspirer



non seulement l'initiation chrétienne des adultes, mais également toute intervention catéchétique, y compris auprès des plus jeunes. C'est pourquoi on parle maintenant d'une catéchèse «d'inspiration catéchuménale» pour évoquer la manière dont nous sommes invités à considérer la mission qui nous est confiée aujourd'hui.

- Pouvons-nous déterminer des changements qui sont survenus entre la période appelée «chrétienté» et celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui?
- Pouvons-nous préciser leur impact sur la catéchèse?

⁶ On trouvera sur le site [boiteatheo.org/] des repères et des propositions pour la mise en œuvre de parcours pour accompagner des jeunes qui demandent le baptême ou la confirmation.

Les éléments constitutifs d'une catéchèse d'inspiration catéchuménale

Voyons maintenant d'un peu plus près à quoi peut ressembler une catéchèse d'inspiration catéchuménale qui s'adresse à des jeunes. Quelles en sont les caractéristiques ou les éléments essentiels, au-delà des approches et des méthodes particulières? Pour chacun des éléments présentés, nos propres réflexions seront mises à contribution afin de discerner en quoi ou comment ils peuvent guider nos interventions auprès des jeunes.

LA RENCONTRE DE JÉSUS RESSUSCITÉ

La rencontre de Jésus ressuscité constitue l'essence même de la catéchèse, comme nous l'avons souligné au chapitre 1 : «Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ⁷.» Connaître et apprivoiser Jésus, l'humain qu'il a été, son enseignement, ses gestes et ses paroles, est déjà un chemin de rencontre. L'homme Jésus a dévoilé le visage aimant du Père, qui est notre Père à tous. Mais il y a plus. Sa mort sur la croix et sa résurrection révèlent en Jésus le projet de Dieu pour toute l'humanité, pour chaque humain : «[...] je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance» (Jean 10, 10). Ainsi, le chemin que la catéchèse veut proposer est d'abord et avant tout le chemin du bonheur : chemin de résurrection et de vie, en réponse à la quête de sens et à la soif de bonheur des jeunes catéchisés.

Dans les évangiles, les rencontres de Jésus conduisent à une transformation, un passage d'un état de «pauvreté» vers une vie nouvelle : les pécheurs sont pardonnés, les aveugles ou les malades sont guéris, les exclus sont réintégrés dans la communauté, les affamés sont nourris de pain et d'enseignement, etc. Après avoir fait face à l'épreuve de sa condamnation et de sa mort, les disciples ont reconnu Jésus ressuscité qui les accompagnait sur leurs routes et qui se rendait désormais présent à eux par son Esprit. Encore aujourd'hui, les baptisés témoignent de cette expérience d'être eux-mêmes «passés de la mort à la vie» en accueillant l'Esprit de Jésus Christ agissant dans leur existence.

C'est ce même Esprit de Jésus ressuscité qui appelle les personnes de toutes conditions, notamment les jeunes que nous accompagnons, à reconnaître sa présence et à le suivre dans la traversée de leur propre vie afin qu'elle en soit transformée. Pour les jeunes qui vivent concrètement des passages parfois difficiles dans leur croissance physique et leur maturation psychologique, dans leur vie sociale et leurs appartenances, la formation à la vie chrétienne peut être l'occasion de se sentir reconnu et accompagné dans cette traversée, avec confiance et espérance : «Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt; et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?» (Jean 11, 25-26)

- Quelles sont mes propres expériences de passages de la «mort à la vie»?
- À quels signes pouvons-nous reconnaître la présence de Jésus ressuscité dans la traversée de nos vies?

L'ACCUEIL DE LA PAROLE QUI RETENTIT DANS NOS VIES

La Bible est le premier, le principal livre de catéchèse, à raconter et à lire, à discuter et à interpréter, à méditer et à prier. Le texte biblique devient parole de Dieu lorsqu'il est lu avec d'autres, accueilli dans la foi comme dialogue entre Dieu et son peuple, dont nous sommes partie prenante. La catéchèse est au service de cet accueil de la parole de Dieu qui retentit au cœur de l'expérience humaine, qui fait son œuvre de salut en nous.

Pour les jeunes, le langage biblique a besoin d'être apprivoisé, tout autant que son univers culturel et symbolique. Il est important de les accompagner dans la découverte de la Bible, dont la richesse n'a rien perdu de son actualité. À l'adolescence, le développement de la pensée critique et la prise de distance par rapport à l'enfance peuvent être mises à contribution pour mieux saisir les itinéraires spirituels présentés dans la Bible. Comment les expériences qu'elle raconte résonnent-elles aujourd'hui dans nos vies? Comment peuvent-elles éclairer les questions et les recherches de

7 Voir p. 9.

sens des jeunes? Comment les paroles bibliques peuvent-elles libérer nos paroles sur nos propres expériences, nous permettant de découvrir que Dieu parle aujourd'hui et agit dans nos vies?

Il s'agit donc de susciter le goût, d'éveiller l'intérêt et d'accompagner les jeunes dans la découverte et la fréquentation de la Bible, personnellement et avec d'autres. Il ne s'agit pas d'y trouver des recettes à exécuter ou des connaissances à assimiler, mais plutôt d'y découvrir l'expérience d'une rencontre, d'un dialogue de salut entre Dieu et l'humain qui nous concerne aujourd'hui :

Car moi, le Seigneur, je sais bien quels projets je forme pour vous; et je vous l'affirme : ce ne sont pas des projets de malheur, mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer. Si vous venez alors m'appeler et me prier, je vous écouterai; si vous vous tournez vers moi, vous me retrouverez. Moi, le Seigneur, je vous le déclare : si vous me recherchez de tout votre cœur, je me laisserai trouver par vous» (Jérémie 29, 11-14).

- Comment qualifierais-je ma propre expérience de lecture ou de fréquentation de la Bible?

L'ACCUEIL ET L'AMOUR DES JEUNES COMME TÉMOIGNAGE

La rencontre de Jésus ressuscité et la découverte de la Bible comme parole de Dieu supposent, chez les jeunes en catéchèse, de côtoyer des personnes qui en font personnellement l'expérience et qui sont des témoins. Plus encore, s'ils se sentent accueillis inconditionnellement, s'ils éprouvent le fait d'être respectés, voire aimés, tels qu'ils sont, les jeunes pourront percevoir le regard aimant de Dieu et la présence de Jésus ressuscité à leurs côtés, dans leur histoire personnelle, dans les expériences heureuses ou malheureuses qu'ils traversent.

Pour nous, catéchètes et guides des jeunes, cela implique d'être attentifs à leurs aspirations, leurs questions et leurs hésitations. Nous pouvons les guider sans donner de réponses toutes faites. Et nous ne sommes pas tenus d'avoir réponses à tout. L'authenticité de notre témoignage de foi, c'est-à-dire l'adéquation entre nos paroles, nos actes et

nos attitudes, fera de nous des guides crédibles et sûrs avec qui les jeunes pourront s'aventurer en toute confiance sur des chemins inédits.

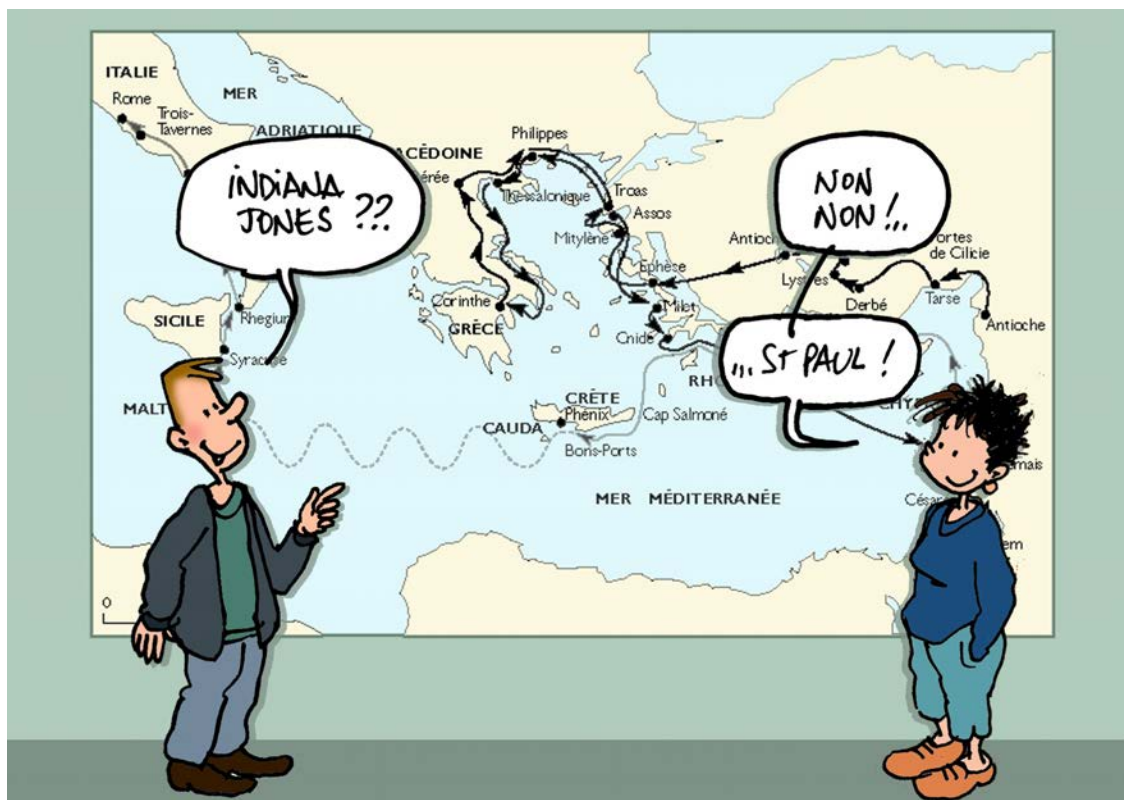
- Puis-je reconnaître dans mon cheminement ou dans mon entourage des témoins ou des guides crédibles ou signifiants? Quelles qualités ai-je décelées chez ces personnes?
- Quelles qualités de guides ou de témoins voulons-nous développer auprès des jeunes que nous accompagnons? Quelles difficultés ou quels défis aurons-nous à surmonter pour le faire?

UN CHEMINEMENT BALISÉ ET AJUSTÉ

Une catéchèse d'inspiration catéchuménale favorise l'entrée progressive des jeunes dans l'univers de la foi chrétienne à partir de leurs attentes ou de leurs questionnements, mais également à leur rythme et selon leurs propres manières d'apprendre. C'est pourquoi le cheminement qui leur est proposé est à la fois balisé et ajusté.

Balisé, c'est-à-dire un cheminement guidé par des propositions qui stimulent divers apprentissages, diverses expériences et qui permettent aux jeunes de découvrir la foi chrétienne, de se laisser interpeller et d'en être transformés. Selon le type de démarche ou selon le temps que souhaitent y investir les jeunes, il est souhaitable de proposer une certaine durée, afin de favoriser l'intégration, le mûrissement. Dans une perspective initiatique, la démarche peut être jalonnée d'étapes rituelles et symboliques qui marqueront des passages, des tournants dans le processus de formation chrétienne.

Ajusté, c'est-à-dire un cheminement constamment attentif aux préoccupations, aux sensibilités individuelles et culturelles comme aux rythmes de chacun et chacune. Un cheminement ajusté puise dans les référents culturels des jeunes et s'adapte à leur langage. Il favorise la liberté et la responsabilité de chaque jeune dans sa démarche. Il s'appuie sur une approche participative, interactive, où les jeunes ont leur mot à dire sur les conditions dans lesquelles ils souhaitent cheminer tout autant que sur la direction qu'ils veulent donner à leur démarche. En tenant compte de l'importance, pour



les jeunes, du groupe et des relations entre pairs, on favorisera autant que possible des démarches en groupe, tout en prévoyant la négociation entre les diverses attentes ou les rythmes de chacun et chacune ainsi que des espaces et des moyens de cheminement personnalisés.

- Dans mon cheminement personnel, quelles « balises » ont été particulièrement fécondes (propositions catéchétiques ou autres, durée, temps forts, rites, symboles, etc.)?
- En pensant aux jeunes que nous accompagnerons, à quoi voulons-nous être particulièrement attentifs (préoccupations, sensibilités individuelles et culturelles, rythmes, etc.)?

LE DÉVELOPPEMENT DES DIVERSES DIMENSIONS DE LA FOI

La foi chrétienne est à la fois un « je crois en Quelqu'un » et un « je crois à quelque chose ». Devenir disciple du Christ implique de le connaître, de reconnaître les traces de sa présence dans nos

vies et de répondre à son appel à vivre selon l'Évangile. C'est pourquoi la catéchèse a pour mission de favoriser le développement des différentes dimensions de la foi chrétienne :

Les tâches de la catéchèse correspondent à l'éducation des diverses dimensions de la foi, car la catéchèse est une formation chrétienne intégrale, « ouverte à toutes les composantes de la vie chrétienne ». En vertu de sa dynamique interne, la foi exige d'être connue, célébrée, vécue et traduite en prière. La catéchèse doit promouvoir chacune de ces dimensions. Mais la foi se vit dans la communauté chrétienne et s'annonce dans la mission : c'est une foi partagée et annoncée. Ces dimensions doivent également être favorisées par la catéchèse⁸.

La catéchèse permet aux jeunes de découvrir et de s'appropriier les diverses facettes de la foi en sollicitant leur intelligence et leur cœur, en passant par leurs relations et leur corps. C'est pourquoi, selon le cheminement et les sensibilités des jeunes, on s'assurera de diversifier autant que possible les approches catéchétiques et les « portes

8 Directoire général pour la catéchèse, n° 84.

d'entrée» dans la foi : tantôt, il s'agit de développer certaines connaissances ou de déconstruire des idées préconçues en faisant appel à la recherche, à la discussion et au débat; tantôt, il est opportun de participer à un projet d'engagement chrétien ou de s'interroger sur ses choix et ses valeurs à la lumière de l'Évangile; tantôt encore, on peut expérimenter la méditation et la prière ou participer à des célébrations; enfin, on peut aussi vivre, au fil des relations qui se construisent dans le groupe catéchétique ou par la rencontre de chrétiens, l'expérience d'être reconnu et d'avoir sa place dans une nouvelle famille.

Dans un esprit catéchuménal, si la catéchèse propose diverses expériences de foi et de vie chrétienne, elle invite également les jeunes à en faire une relecture, à les interpréter de manière à ce qu'elles puissent s'enraciner dans leur vie.

- Avec quelles dimensions ou «portes d'entrée» de la foi chrétienne suis-je le plus à l'aise? Lesquelles sont pour moi moins faciles d'accès?
- En pensant aux jeunes que nous accompagnons, quelles dimensions de la foi chrétienne semblent mieux les rejoindre ou répondre à leurs aspirations? Lesquelles présenteront davantage un défi?

L'ENTRÉE DANS UN RÉSEAU, UNE FAMILLE, UNE COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE

Devenir disciple du Christ implique le développement de nouvelles relations : à la suite de Jésus Christ, nous devenons nous aussi des fils et des filles de son Père, en même temps que des frères et des sœurs les uns des autres, deux relations qui sont indissociables l'une de l'autre, nourries par l'amour :

«Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jean 13, 34-35).

Pour les jeunes qui se laissent progressivement toucher par la rencontre du Christ, cela suppose

de faire l'expérience de ces relations en étant peu à peu introduits dans une nouvelle famille, signe tangible de cet amour qui unit le Père et son Fils. Alors qu'ils sont engagés dans un processus de recomposition de leur identité personnelle et de leurs relations avec les autres, une telle expérience peut favoriser le sentiment d'avoir une place et une valeur personnelle par le fait de développer une appartenance à un *gang*, à une famille, à un groupe, à une communauté qui les accueille.

Plus encore, la catéchèse a pour tâche d'éveiller les jeunes aux appels qui sont adressés à tous les disciples du Christ : en s'approchant de lui et en se laissant guider par lui, ils sont appelés à s'ouvrir peu à peu à l'amour inconditionnel des autres, au-delà des affinités personnelles, un amour qui se traduit dans des actions, des prises de position, des manières d'être et de vivre. En fréquentant des baptisés qui vivent concrètement leur foi dans diverses formes d'engagement, les jeunes peuvent découvrir qu'ils sont eux aussi appelés à participer au projet de bonheur et de vie que Dieu forme pour tout humain.

Ainsi, le développement progressif d'une appartenance à une communauté chrétienne dynamique et engagée peut ouvrir des perspectives nouvelles à ces jeunes. Ils portent tantôt des inquiétudes ou des questions, tantôt des aspirations et des espoirs au regard de leur avenir personnel et collectif. Le lien avec une communauté leur ouvre la possibilité de se sentir partie prenante d'un projet, de mettre à contribution leurs talents et leurs idées et d'éprouver la force de transformation que donne la solidarité avec des personnes qui partagent la même foi dans la diversité des manières d'en vivre.

- Quelles formes concrètes de communautés ou de réseaux d'appartenance chrétienne ai-je connues ou fréquentées? Que m'ont-elles fait découvrir?
- Quelles expériences d'Église souhaitons-nous faire vivre aux jeunes que nous accompagnons? Quels sont les défis ou les difficultés que nous rencontrerons à cet égard? Comment comptons-nous les surmonter?

TOUTE LA COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE RESPONSABLE DE LA CATÉCHÈSE

Au moment de quitter les siens, Jésus ressuscité leur a confié une mission :

«Allez! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Matthieu 28, 19-20).

Ainsi, depuis ses débuts, l'Église, poussée par l'Esprit Saint, poursuit l'œuvre commencée par Jésus Christ de faire entrer le monde dans cette vie nouvelle que donne son Père.

Une catéchèse d'inspiration catéchuménale s'inscrit d'emblée comme une manière particulière de répondre à cette invitation. Il s'agit d'une responsabilité de toute la communauté des disciples du Christ, invitée à s'impliquer dans la formation à la vie chrétienne des personnes de tous âges, et des jeunes en particulier. Cette

responsabilité peut prendre diverses formes à commencer par le témoignage en actes et en paroles de chacun de ses membres. Elle se manifeste également par le témoignage collectif qu'elle offre tant par ses engagements concrets à annoncer et à mettre en œuvre l'Évangile que par la qualité de sa vie fraternelle et liturgique.

Notre engagement dans l'accompagnement catéchétique des jeunes est donc une manière privilégiée d'y participer. Mais il est important que notre implication ne se fasse pas en vase clos et qu'elle mette à contribution d'autres personnes, groupes ou mouvements, de sorte que la mission catéchétique soit réellement vécue comme une responsabilité de toute l'Église.

- Chez nous, comment se vit concrètement la responsabilité de la communauté chrétienne dans la catéchèse?
- Comment envisageons-nous notre rôle de catéchète?

BILAN D'ÉTAPE

Quels éléments essentiels de l'inspiration catéchuménale de la catéchèse sont particulièrement stimulants pour notre engagement de catéchète?

Lesquels représentent davantage un défi, et même des difficultés?

4. Des attitudes inspirées par Jésus

Dans l'Évangile selon Jean, Jésus est présenté comme Parole, Verbe de Dieu : en effet, tout son être, toute sa vie parlent de Dieu et de son projet pour l'humain. Ses attitudes et ses manières d'être sont de véritables enseignements et donnent du poids à ses paroles. Rappelons-nous l'attitude fondamentale de Jésus dans ses entretiens avec Nicodème (*Jean 3, 1 et suiv.*), la Samaritaine (*Jean 4, 1 et suiv.*), Marthe et Marie (*Luc 10, 38-42*) et tant d'autres. La rencontre est toujours première. Le dialogue s'installe, se prolonge souvent et fait cheminer les interlocuteurs de Jésus. Le Salut proposé vient répondre à une soif intérieure.

La manière dont Jésus rencontre, interpelle et ouvre chaque personne à une vie nouvelle inspire ses disciples d'hier et d'aujourd'hui. Ses attitudes sont des phares pour guider les catéchètes que nous sommes, comme les jeunes que nous accompagnons, sur le chemin à emprunter pour devenir ses disciples.

Le dialogue s'installe, se prolonge souvent et fait cheminer les interlocuteurs de Jésus. Le Salut proposé vient répondre à une soif intérieure.



Un regard neuf, qui transforme le monde!

Toute l'activité de Jésus est orientée vers l'annonce du royaume de Dieu. Derrière cette expression se trouve l'espérance qu'il porte pour un avenir meilleur pour tous. Mais Jésus n'est pas qu'un beau parleur; il ne fait pas qu'annoncer le Royaume, il l'inaugure, rappelle sa proximité et invite à transformer les structures sociales, religieuses et politiques en les mettant au service de la personne. En agissant ainsi, Jésus ouvre les yeux de ses contemporains. Il leur apprend à voir le monde avec un regard neuf : la personne qu'ils côtoient est leur prochain. Ce prochain, souvent tout proche, mais que l'on finit par ne plus voir, représente l'incarnation même du Christ, surtout si elle est marginalisée aux yeux des autres. Jésus rappelle que c'est à l'amour du prochain que l'on reconnaîtra l'appartenance au groupe de ses disciples.

En plus d'ouvrir les yeux, Jésus invite aussi à tendre la main, à s'engager dans la transformation du monde. Il ose même associer les exclus à son projet : lépreux, prostituées, collecteurs d'impôts ou pauvres sont ses principaux associés dans la construction du Royaume.

Les jeunes se retrouveront sans doute assez aisément dans cette interpellation. Avec l'énergie qu'on leur connaît, avec leur désir de réinventer le monde en prenant le parti entre autres des victimes d'injustice ou des marginalisés, ils sont un appui de taille à qui veut rendre le monde plus humain. Des appels à s'investir au sein de causes humanitaires trouveront écho chez eux.

Le groupe de catéchèse peut devenir un laboratoire tout indiqué pour apprendre à poser, individuellement et collectivement, un regard neuf sur les autres. Le monde a besoin des cris des jeunes devant les injustices pour interpeller les adultes malheureusement trop habitués à les voir. Nous ne saurons peut-être pas si c'est au nom de la foi ou de leur soif de cohérence qu'ils s'interpelleront les uns les autres. Peu importe. Jésus a besoin de leurs regards neufs et de leurs questionnements. Et notre Église aussi pour cerner ses propres incohérences – ainsi que le pape François nous y invite – et être encore, toujours et de plus en plus de son temps.



- Comme catéchète, comment ce « regard neuf, qui transforme le monde » peut-il se concrétiser dans mes interventions?
- Que pouvons-nous proposer aux jeunes que nous accompagnons pour apprendre à développer ce « regard neuf, qui transforme le monde »?

Un accueil inconditionnel

Les évangiles font état de très nombreuses rencontres de Jésus. Ce qui frappe, c'est que, peu importe son interlocuteur, et même si celui-ci est d'accord ou non avec lui, Jésus l'accueille tel qu'il est, avec ses forces, ses questions et ses faiblesses. Mieux, il va souvent au-devant des personnes, reconnaît leur dignité, les met debout. Toute personne a une dignité à ses yeux, mérite d'être respectée et aimée. Zachée, la femme adultère, Matthieu, Thomas, Marie-Madeleine, Nicodème, et même Simon le pharisien, qu'il interpelle sans ménagement, tous sont accueillis par Jésus.

Accueillir, c'est donc s'ouvrir à qui se donne à nous. L'ouverture à l'autre demeure un trait essentiel de celui et de celle qui se disent chrétiens. L'ouverture à qui nous ressemble ne représente pas une grande difficulté, mais s'ouvrir à ce qui diffère de nous, à ce qui nous interpelle, nous dérange ou nous pose problème, voilà qui s'appelle réellement un accueil ouvert à défaut d'être inconditionnel.



Les jeunes sont parfois cruels dans le regard qu'ils portent sur les autres et dans les jugements qui en découlent : l'embonpoint de l'un, le niveau d'intelligence de l'autre, le niveau de popularité ou d'exclusion de certains, la beauté ou la laideur, la richesse, la pauvreté ou l'orientation sexuelle sont autant de catégories qui finissent souvent par créer la marginalisation de leurs condisciples au sein même de leurs écoles. Le respect ou non de la différence sert souvent de fondement aux regroupements entre jeunes. Nul besoin de chercher très loin les sujets de réflexion à explorer avec eux : le quotidien regorge d'exemples qui invitent au respect des autres et à l'ouverture à leur égard.

On a tendance à utiliser le mot « respect » comme si c'était un couvercle qui vient faire taire : « Je ne pense pas comme toi, mais je te respecte. » « N'en parlons plus. » « J'endure ton désaccord. » « Cela étant dit, je pense que... » Or, le dictionnaire dit du respect qu'il est une prise en considération, et, à la limite, un émerveillement. Respecter l'autre signifie donc que je prends acte, que je prends en compte sa différence. Et nous qui accompagnons les adolescents, nous aurons à vivre le respect au

quotidien. Sinon, le message de Jésus dont nous voulons témoigner perdra toute crédibilité.

- Comme catéchète, comment ces attitudes d'accueil et de respect peuvent-elles se concrétiser dans mes interventions?
- Que pouvons-nous proposer aux jeunes que nous accompagnons pour apprendre à développer ces attitudes d'accueil inconditionnel et de respect?

L'authenticité

Avons-nous déjà côtoyé quelqu'un dont les paroles et les gestes ne concordaient pas? Les évangiles rapportent que Jésus cultivait quant à lui la cohérence entre le regard qu'il avait pour les autres, les paroles à leur égard et les gestes à leur endroit. Son oui était un oui. Son non était un non. Nous rendons-nous compte que, parfois, les regards que nous portons sur les autres, les paroles que nous leur adressons et les gestes que nous avons envers eux ne concordent pas?

Et qu'en est-il de notre propre cohérence envers nous-mêmes? Les évangiles nous rapportent que Jésus vivait en toute cohérence avec lui-même, conscient qu'il dérangeait, mais que sa mission l'appelait à une totale fidélité à lui-même et à son Père. Pour tenir bon dans la tourmente, malgré les cris qui se soulevaient contre lui, il est resté «connecté» à ce qu'il était, à son projet.

L'authenticité est une attitude intérieure de la personne qui devient à l'aise avec elle-même, qui est au clair avec son projet, ses pensées et ses comportements. Cette authenticité permet de se lever et de se tenir debout contre vents et marées pour dénoncer certaines attitudes qui vont à l'encontre de la dignité de la personne, de la justice et de la compassion. Les chrétiens et les chrétiennes sont invités par Jésus à devenir des prophètes, porteurs de cette authenticité. Cela fait partie du projet qu'il a pour eux de s'élever contre les abus de pouvoir, de manifester leur désaccord envers les autorités qui font trop souvent passer la loi au détriment de la personne.

Les jeunes se reconnaissent d'emblée dans cette attitude de Jésus, ce mouvement qui les invite à aller vers eux-mêmes, à développer une solidité intérieure. En leur posant des questions sur le bien-fondé de leurs arguments et de leurs choix, nous les aiderons progressivement à «faire le ménage» à l'intérieur d'eux-mêmes, à faire le tri dans l'héritage familial et à s'approprier leur propre espace, leur propre devenir. En prenant de plus en plus conscience de ce qu'ils sont, de leurs convictions, ils travailleront à développer leur solidité intérieure. Et, à cause de cela, leur regard vers l'extérieur en sera modifié. Leur quête d'authenticité leur permettra de jeter un regard nouveau sur le monde, sur les autres, à la manière de Jésus.

- Comme catéchète, comment ces attitudes de cohérence et d'authenticité peuvent-elles se concrétiser dans mes interventions?
- Que pouvons-nous proposer aux jeunes que nous accompagnons pour apprendre à développer la cohérence et l'authenticité?

La prise en considération de l'expérience des uns et des autres

«Et vous, qui dites-vous que je suis?» (Marc 8, 29) : cette question capitale que Jésus pose à ses disciples n'est pas placée dans les évangiles pour faire distraction, en attendant que Jésus y réponde lui-même. Il s'agit d'une véritable question venant d'une personne qui souhaite entendre l'autre, ce qu'il pense et ce qu'il voit. Jésus s'étonne de la réponse de Pierre; il considère avec émerveillement l'expérience, la vision et la perception que Pierre lui révèle. Il en tiendra compte dans ses prochaines rencontres et dans les responsabilités qu'il lui confiera.

Pour nous aussi, la prise en considération de l'autre et de son expérience permet justement d'ajuster notre regard et nos propos à son égard. En donnant de l'importance à la personne de l'autre, nous évitons de demeurer extérieurs à lui et de tomber ainsi dans le jugement facile.

L'apport des jeunes de notre groupe deviendra vite un atout pour notre propre expérience de catéchète. Les talents des uns et des autres favoriseront un enrichissement mutuel et mettront en lumière les besoins réciproques. La dynamique du groupe de catéchèse s'en verra nettement améliorée.

Si nous considérons un jeune, comme toute autre personne, dans ce qu'il est, et que nous reconnaissons son chemin singulier, la condition humaine avec ses grandeurs et ses limites risque de lui parler et de le toucher. Ainsi, il gardera en mémoire une personne ou une rencontre qui aura été inoubliable et marquante dans sa vie. Du même coup, son estime de soi continuera à croître.

- Comme catéchète, comment ces attitudes de considération et d'émerveillement peuvent-elles se concrétiser dans mes interventions?
- Que pouvons-nous proposer aux jeunes que nous accompagnons pour apprendre à développer ces attitudes?

Liberté et responsabilité

Les appels de Jésus au respect de l'autre et de sa liberté sont légion. Probablement parce qu'il est lui-même un homme libre : libre dans sa parole, libre devant les discours ambiants et les institutions, libre devant Dieu. Il invite et propose sans imposer. Il renvoie à la décision de l'autre; tout le contraire de l'infantilisation qui consiste à devoir obéir servilement.

Apprendre aux jeunes à entrer en eux-mêmes pour préciser ce qui les appelle particulièrement dans leurs propres valeurs et faire appel à leur jugement, voilà le travail et la responsabilité de tout catéchète – de tout parent, de tout éducateur ou éducatrice – qui accompagne les jeunes dans leur devenir.

«Vous êtes tous frères.» Pour Jésus, les êtres humains sont intimement liés les uns aux autres et leur liberté se conjugue toujours avec leur responsabilité. Apprendre à répondre de ses actes, de ses choix, de sa liberté constitue le travail d'une vie, et il est souhaitable pour nos jeunes de commencer le plus tôt possible. Nous devons leur apprendre à ne pas rejeter sur les autres leur propre vie et leurs propres malheurs, à ne pas se considérer comme des victimes, c'est-à-dire comme des êtres qui vivent «aux crochets» de la pensée et de l'action des autres.

Jésus a été un amoureux de l'être humain. Il a donné priorité aux laissés-pour-compte de son époque. Une multitude de lois et de règles régissaient l'existence de ses contemporains. Il a dénoncé celles qui les opprimaient, les empêchaient de vivre pleinement.

Les jeunes sont très sensibles à la liberté et à la responsabilité dans leur vie : «À bas les règles!» nous diront-ils peut-être. Mais il leur suffira de vivre avec eux une rencontre «sans règles» pour qu'ils en découvrent l'utilité lorsqu'elles sont au service des personnes et de l'atteinte d'un but. Par la suite, nous n'aurons qu'à mettre ces règles à profit dans l'élaboration d'ententes ainsi que de consignes en cas de leur non-respect. Ces règles faciliteront le vivre-ensemble.

Nous sommes responsables de notre groupe de jeunes catéchisés. Cette responsabilité s'accompagnera du regard bienveillant que nous poserons sur eux. Animer un groupe de jeunes, en catéchèse ou ailleurs, c'est tout un contrat! C'est les accompagner vers le meilleur d'eux-mêmes. Puisse la société devenir meilleure grâce à leur apport!

- Comme catéchète, comment faire une place à la liberté et la responsabilité dans mes interventions?
- Que pouvons-nous proposer aux jeunes que nous accompagnons pour apprendre à développer la liberté et la responsabilité?

BILAN D'ÉTAPE

Quelles attitudes inspirées par Jésus me rejoignent ou m'inspirent le plus?

Lesquelles représentent un plus grand défi pour moi? Y a-t-il d'autres attitudes de Jésus qui m'inspirent?

5. Animer un groupe en catéchèse

Être catéchète consiste pour une bonne part à animer un groupe⁹. Animer, c'est « donner vie » à un contenu et à une rencontre. Cette expression est importante. Une véritable animation « déplace de l'air »; elle « fait jouer » les divers éléments de la préparation. Elle met de côté ce qui n'atteint pas les jeunes et ne les fait pas réagir; s'il le faut, elle laisse place à l'improvisation. Elle ne craint pas d'utiliser les nouvelles technologies avec lesquelles les jeunes sont familiers. Au besoin, les catéchètes font appel à eux pour pallier leur manque d'habileté.

Donner vie signifie, par exemple : mettre l'accent sur la rencontre elle-même; en faire un véritable lieu d'accueil des jeunes comme ils sont, et non comme nous voudrions qu'ils soient. La vie se donne mieux dans un local bien aménagé et aéré. En fait, donner vie, c'est toucher les sens... pour mieux réfléchir au sens!

Concrètement, que signifie animer? Voici quelques exemples : porter attention aux jeunes qui sont plus silencieux que les autres, s'allier les plus récalcitrants, accorder à tous le même droit de parole, s'assurer du respect mutuel dans l'expression des divers points de vue, faire une place au silence, créer une ambiance, relancer l'un ou l'autre jeune qui

Être catéchète consiste pour une bonne part à animer un groupe. Animer, c'est « donner vie » à un contenu et à une rencontre.



⁹ Le Service d'aide aux catéchètes (SAC) propose un atelier formateur, Animer un groupe en catéchèse, de la série « Être catéchète » : [catechetes.qc.ca/ateliers_etre_kt/index.html].

semble s'être égaré, poser une question, mettre à jour des contradictions, etc.

- Un indice de réussite? Quand les membres du groupe commenceront à dire à son sujet «*Vive ma gang!*» (voir p. 13), nous pourrons considérer que nous sommes sur la bonne voie.
- À première vue, quelles sont mes principales qualités d'animateur ou d'animatrice de groupe?

Être au service du groupe

Animer un groupe requiert une grande attention à ce qui se passe sous nos yeux. Une bonne préparation nous rendra disponibles à nous servir de ce qui se déroule dans le moment présent, à saisir la balle au bond et à poursuivre la rencontre en tenant compte de ce qu'y vivent les jeunes.

Dans le cadre des services à leur rendre en tant que catéchètes, trois fonctions de l'animation nous sont confiées : l'organisation, le climat et le contenu.

L'ORGANISATION

Nous y voyons personnellement ou nous déléguons cette tâche à quelqu'un d'autre avec qui nous sommes en lien. Des exemples :

- Préparer le lieu de la rencontre selon les stratégies envisagées et l'objectif de celle-ci. En bref, rendre le lieu convivial.
- Bien gérer le temps prévu pour la rencontre, et ce, au nom du respect des jeunes.

LE CLIMAT

Un climat favorable encourage la participation des jeunes et éveille leur intérêt. Des exemples :

- Briser la glace avec une activité qui intéresse ou qui surprend les jeunes.
- Présenter de façon dynamique l'importance de la rencontre.
- Établir un lien entre le thème abordé et les défis que les jeunes ont à relever.

- Ne pas craindre l'humour; bien dosé, c'est un ingrédient indispensable à la réussite d'une rencontre.

LE CONTENU

Le contenu catéchétique est sans cesse à «mettre en jeu». Des exemples :

- Annoncer le but et les étapes du déroulement de la rencontre : cela rassure le groupe et l'aide à se situer dans les contenus abordés.
- Simplifier, clarifier, reformuler, si nécessaire, les enjeux (le contenu) de la rencontre.
- Établir des liens, poser des questions ouvertes et faire une synthèse à chaque étape du déroulement de la rencontre. Cela facilite aux jeunes une meilleure compréhension du contenu.

En catéchèse, devrions-nous privilégier l'organisation, le contenu ou le climat? La question ne se pose pas en ces termes puisque les trois fonctions doivent être réunies pour une catéchèse réussie. Il existe une meilleure façon de poser la même question : laquelle de ces trois forces correspond le mieux à mon charisme? Commençons par privilégier celle-ci sans perdre de vue les deux autres : c'est elle qui nous aidera le plus naturellement à réunir l'ensemble des conditions.

- Quelle est la force que je maîtrise le mieux? Quelle est celle que je maîtrise le moins? Que puis-je faire pour améliorer ma maîtrise de ces trois forces de l'animation?

Rôles des catéchètes

En portant attention aux rôles suivants, nous toucherons d'un peu plus près les conditions à déployer pour une animation réussie en catéchèse. Nous connaissons tous l'expression «avoir le beau rôle». En fait, dans notre situation de catéchète, l'expression gagne à être écrite au pluriel : nous avons les beaux rôles. Gardons cependant en tête que ceux-ci demandent à être travaillés : **nous sommes des catéchètes en perfectionnement constant.**

LA LITURGIE PAR LAQUELLE SURTOUT DANS LE DIVIN SACRIFICE DE L'EUCCHARISTIE S'EXERCE L'OEUVRE DE NOTRE RÉDEMPTION, CONTRIBUE AU PLUS HAUT POINT À CE QUE LES FIDÈLES, PAR LEUR VIE, EXPRIMENT ET MANIFESTENT AUX AUTRES LE MYSTÈRE DU CHRIST ET LA NATURE AUTHENTIQUE DE LA VÉRITABLE ÉGLISE...



QU'EST-CE QU'IL RACONTE ?



TU PEUX PAS COMPRENDRE IL PARLE CATHO...



CRÉER DES LIENS

La connaissance du contenu de notre catéchèse est certes importante, mais elle ne suffit pas. Il nous faut nous rapprocher des jeunes de notre groupe, créer et entretenir une véritable relation avec eux dans un climat de confiance. Cela, nous le savons déjà, en théorie, du moins.

Créer des liens ne se fait pas à sens unique. Nous ne pouvons demander aux jeunes de parler d'eux si nous ne sommes pas nous-mêmes disposés à le faire. Notre action aura du sens aux yeux des jeunes dans la mesure où nous serons prêts à nous « mouiller », à quitter notre zone de confort pour plonger avec eux dans leur recherche de sens.

- De quelle manière suis-je agent ou agente de relation, en catéchèse?

Plus largement, notre groupe de jeunes est lui-même invité à créer des liens avec son milieu, avec d'autres personnes elles-mêmes en recherche. Ne sommes-nous pas les mieux placés pour faire les présentations? Comme catéchètes, nous sommes appelés à créer des liens avec les autres membres de la communauté chrétienne, ne serait-ce que pour permettre aux jeunes de sentir qu'ils ne sont pas seuls dans leur quête de

sens et de transcendance. Au-delà de la classique présence à un rassemblement dominical, nous ferons preuve d'originalité et proposerons d'autres temps et d'autres lieux, où les diverses générations échangeront, témoigneront, se soutiendront et s'écouteront.

C'est au cours de telles rencontres qu'une réciprocité peut s'expérimenter : les uns et les autres, de tous horizons, de tout engagement, sont appelés à développer un intérêt mutuel pour leur cheminement. La sagesse des plus vieux éclairera les jeunes, et les interrogations de ces derniers pourront secouer la torpeur de leurs aînés. Tous apprendront des divers moyens que chacun et chacune se donneront pour vivre, inspirés par la manière de Jésus.

Nous chercherons donc à inventer des façons de faciliter l'intégration progressive des jeunes à la communauté, un groupe plus élargi de croyants. Nous proposerons à celle-ci des pistes pour s'ouvrir à la nouveauté des catéchisés. De part et d'autre surgiront des peurs, des préjugés et des irritants. Inutile de les nier : au contraire, en permettant leur expression, nous deviendrons des personnes clés, soit pour dénouer des nœuds, soit pour secouer la poussière des sandales et continuer ainsi la route jusqu'à un autre lieu d'accueil!

- De quelle manière suis-je agent ou agente de liaison entre les jeunes et leur milieu?

FAVORISER LA PRISE DE PAROLE

Comme nous l'avons vu au chapitre 2, les jeunes de notre groupe quittent leurs habits d'enfance devenus trop étroits pour revêtir lentement, et pas toujours sûrement, ceux plus ou moins confortables des adultes. Ils manifestent cet inconfort de diverses façons, parfois paisiblement, parfois nerveusement en se perdant en récriminations ou en nous posant une multitude de questions. Quelle que soit la forme que prend leur inconfort, nous devons écouter ce qu'ils ont à dire, favoriser l'expression des membres du groupe. Même s'il est important de bien préparer nos catéchèses, il ne faut pas s'imaginer que les jeunes nous écouteront « religieusement » du début à la fin de nos rencontres. Notre approche doit prévoir de belles plages de temps où ils pourront s'exprimer librement.

Comme animateurs et animatrices, l'art de poser des questions est souvent plus important que celui de lancer des affirmations. N'hésitons pas à animer des débats d'idées entre les jeunes. Encourageons la prise de parole des membres du groupe et motivons leur créativité. Peu à peu, nous développerons ainsi un sixième sens pour décoder ce que les jeunes tentent de nous dire dans leurs expressions et leurs mots parfois maladroits. Gardons l'esprit ouvert, même lorsque les propos et le ton des jeunes risquent de heurter. Ne tuons pas ce qui tente d'émerger! Il est préférable de canaliser l'énergie des jeunes plutôt que de leur imposer nos façons de faire, de dire, de penser. Avant de réagir rapidement à une intervention des jeunes, nous gagnons à « aller voir » ce qu'ils tentent de dire. Leurs motifs sont souvent louables et l'idée qu'ils veulent exprimer tout autant, même lorsque la façon de « se dire » semble étrange aux oreilles des adultes et parfois inopportune.

- Comment puis-je favoriser la circulation de la parole au sein du groupe de catéchèse?

ACCOMPAGNER LA QUÊTE DE SENS

Si la confiance s'installe au sein de notre groupe de jeunes, ne soyons pas surpris que nos rencontres deviennent des lieux de confiance, de recherche de sens et de vérité. Aujourd'hui, malgré la multiplication des médias sociaux, les lieux pour exprimer véritablement leurs besoins, leurs défis ou leur quête de sens ne sont pas légion. Or, nous devons prendre les questions des jeunes au sérieux, même si elles ne sont pas prévues au programme de la rencontre.

Il peut arriver que nous soyons mal à l'aise devant les demandes exprimées. Si nous nous sentons démunis, rien ne nous empêche de reporter l'échange à plus tard, prenant le temps de réfléchir, de demander de l'aide ou d'inviter quelqu'un capable d'apporter un éclairage pertinent aux questions à débattre. On pourrait aussi proposer au groupe une recherche commune. L'important est que les jeunes sentent qu'ils sont pris au sérieux.

Les ados étant arrivés à l'âge de faire le ménage dans ce qu'ils ont reçu de leurs parents, de leur entourage, et même de leur héritage religieux, notre rôle de réacteurs et de « réactrices » devient incontournable. Nous leur offrons écoute, ouverture, authenticité et respect. Nous les aidons ainsi non seulement à réagir aux difficultés qu'ils rencontrent, mais aussi à prendre peu à peu leur vie en main et à agir.

Accompagner des jeunes dans une démarche de formation à la vie chrétienne, c'est leur donner des outils pour qu'ils puissent eux-mêmes s'orienter pour le reste de leur vie. C'est leur offrir des temps, des lieux et des rencontres pour qu'ils puissent répondre par eux-mêmes à la question que Jésus a posée à ses disciples : « Pour vous, qui suis-je? » (Marc 8, 29) La réponse des jeunes à cette interrogation leur appartient en propre. Il se peut qu'au cours des rencontres, ils expriment plus souvent leurs doutes que leurs « actes de foi ». Rappelons-nous alors notre rôle de semeur et de semeuse : bien souvent, les pousses et les plantes ne se manifestent que plus tard.

- De manière générale, comment puis-je qualifier mon sentiment de confiance devant les attentes des jeunes?

PROPOSER L'ESSENTIEL DE LA FOI

Comme nous l'avons vu au chapitre 3, nous cherchons, en catéchèse, à proposer l'essentiel de la foi chrétienne¹⁰. Il ne s'agit pas de la présenter comme une brique de contenus à apprendre par cœur ou un bloc sans nuances, mais plutôt comme un repère, un point d'ancrage auquel on peut amarrer son cœur et son intelligence. Ici, rien ne s'impose, tout se propose.

Dans la foi chrétienne, tout n'est pas à placer sur un même plan. Il y a bien sûr quelques incontournables, mais aussi des sujets secondaires. Puisque la catéchèse est une invitation aux jeunes à vivre une rencontre personnelle avec le Christ, son contenu doit favoriser cette rencontre. Orienter l'échange sur la présentation de la personne de Jésus est déjà tout un programme!

Dans la foi chrétienne, tout est question de cheminement. S'il faut neuf mois pour naître, sept ans pour accéder à l'âge de raison, une vingtaine pour devenir adulte, et encore plus pour accéder à la sagesse, il serait surprenant que la formation à la vie chrétienne se complète en quelques rencontres de catéchèse! Un cheminement est fait de haltes, de détours et de retours. Le doute et les questionnements en font aussi partie. Cheminer, c'est affirmer que nous ne sommes pas encore arrivés!

Pour bien accompagner les jeunes, les agents de proposition que nous sommes doivent aussi faire le point sur leur foi, c'est-à-dire sur les aspects

qui obtiennent d'emblée notre assentiment tout autant que ceux qui nous posent problème. Nous sommes à l'écoute de nous-mêmes et à l'aise avec notre propre recherche. De la sorte, ne craignons pas de perdre pied lorsque les jeunes nous entraînent sur des routes cahoteuses.

Si un aspect de la foi chrétienne nous pose problème, nous avons le droit, nous aussi, de nous appuyer sur la solidité d'une autre personne. Et ne soyons pas surpris si les jeunes vérifient notre adhésion à ce que l'Église propose. Misons plutôt sur la transparence tout en rappelant que la foi est un chemin qui se modifie tout au long de la vie, et qu'on ne saurait la couler dans le béton des fausses certitudes.

Comme catéchètes, nous sommes des agents de proposition. À nous de faire preuve d'imagination pour chercher avec les membres du groupe comment, par exemple, arriver à croire à un aspect de la foi chrétienne. À nous de leur suggérer comment tel aspect de la foi peut leur permettre d'être plus humains, de faire face aux défis de notre temps, de devenir plus libres, de s'engager socialement, etc. Voilà le type d'initiatives que nous pouvons prendre pour proposer l'essentiel de la foi. Ce faisant, les jeunes en viendront à percevoir la foi non pas comme extérieure à eux, mais comme une force qui les fait vivre.

Apprivoiser, proposer valent mieux qu'imposer!

- Suis-je à l'aise pour échanger avec les jeunes sur la spiritualité et les questions de foi? Sinon, que puis-je faire pour le devenir davantage?

¹⁰ Ici encore, il existe un atelier enrichissant de la série « Être catéchète », sous le titre Aller à l'essentiel de notre foi. Voir [catechetes.qc.ca/ateliers_etre_kt/index.html].

BILAN D'ÉTAPE

Est-ce que je me reconnais dans ces rôles, dans ces aspects de l'animation?

Avec lesquels suis-je le moins à l'aise? Le plus à l'aise?

En bref

Pour rejoindre les jeunes, il convient de développer des stratégies gagnantes. Les discours, les présentations unilatérales, les lectures trop longues n'en font pas partie. Et, comme nous œuvrons dans le milieu de la catéchèse, surtout pas de sermons! Résumons ici quelques stratégies dont il a déjà été question.

Le dialogue, l'échange, la négociation et le compromis font partie du quotidien de nos rencontres de catéchèse. Ne craignons pas la parole des jeunes. Au contraire, suscitons-la, provoquons-la. Reconnaissons que les jeunes gagnent à être consultés et pris au sérieux. Osons lâcher prise... y compris parfois sur nos préparations de rencontres, même s'il est toujours important de bien se préparer. Transformons-les en véritables lieux d'échanges. Approfondissons notre maîtrise du « dialogue pastoral¹¹ », le chemin le plus fécond de la formation à la vie chrétienne.

Pour entrer en dialogue avec les jeunes, accueillons-les comme des sujets, des personnes. Intéressons-nous à chacune et à chacun d'eux dans ce qu'ils ont d'unique. Prenons-les en considération et tenons compte de leur expérience, de leur langage. Favorisons la liberté, la leur et la nôtre. Prenons nos responsabilités et laissons les jeunes prendre les leurs. Misons sur la relation, la communication et la négociation plutôt que sur le laisser-aller ou le contrôle.

Le partage des responsabilités permet de faire appel aux idées des jeunes, à leurs ressources. Ainsi, nous pourrions déléguer à certains l'aménagement du lieu de rencontre, les choix musicaux, l'aménagement de moments d'intériorisation, les suites à donner aux rencontres, etc.

Connaissons-nous nous-mêmes, soyons au fait de nos résistances et de nos craintes. Cela nous aidera à approcher les jeunes et à les rendre plus proactifs. Laissons-leur de la place.

Trois mots résument les attitudes que nous devons développer en tant que catéchètes animateurs : respect, ouverture, souplesse. Trois mots lourds de sens. Trois portes ouvertes qui nous aideront à mener à bien nos interventions auprès des jeunes catéchisés.

Ramenons-nous constamment à l'essentiel : favoriser la rencontre de Jésus ressuscité et accueillir la Parole qui retentit dans nos vies. Le langage que nous employons avec les jeunes de notre groupe de catéchèse n'est pas anodin. Nous avons beaucoup à faire pour sortir de nos formules toutes faites qui ne parlent d'ailleurs pas toujours aux jeunes et aux adultes d'aujourd'hui. Les jeunes et la langue de

Connaissons-nous nous-mêmes, soyons au fait de nos résistances et de nos craintes. Cela nous aidera à approcher les jeunes et à les rendre plus proactifs. Laissons-leur de la place.

11 Pour un approfondissement du dialogue pastoral, voir le document : INSTITUT DE PASTORALE DES DOMINICAINS/DIOCÈSE DE SAINT-JÉRÔME/OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC, *À la rencontre de soi et de l'autre. Guide pastoral pour vivre le dialogue pastoral*, Montréal, 2013. Publication et distribution : Office de catéchèse du Québec.

bois ne font pas bon ménage! Ils se situent même aux antipodes. Afin de mieux leur proposer la foi chrétienne, il est primordial de porter une attention spéciale à leur monde fait d'images, d'immédiateté, de nouvelles technologies, etc. Dans tous les cas, approcher les adolescents en souhaitant les éveiller à l'Évangile et leur donner le goût de le connaître et de le vivre toujours un peu plus est une attitude gagnante.

Catéchète, moi?

Avant de quitter ce guide, nous pourrions revenir sur les questions suggérées au départ (p. 5), afin de vérifier dans quelle mesure son utilisation a permis de faire évoluer nos perceptions des jeunes, de la catéchèse et de nous-mêmes.

- Quelles sont les habiletés sur lesquelles je peux compter dans l'accompagnement de jeunes ou dans l'animation d'un groupe de jeunes en catéchèse?
- Quels sont les principaux défis ou difficultés que je rencontre, ou que j'appréhende de rencontrer, comme personne responsable, accompagnateur ou accompagnatrice, animateur ou animatrice?
- Quels sont mes besoins particuliers en tant que catéchète?
- Par quels moyens, à l'aide de quelles ressources, pourrais-je trouver réponse à mes besoins?



Pour aller plus loin

Si un sujet trop rapidement abordé dans ce guide a piqué votre curiosité, si la lecture d'un chapitre vous questionne ou vous interpelle, n'hésitez pas à recourir à d'autres ressources. Une formation peut être offerte dans votre diocèse ou votre communauté chrétienne; des personnes mandatées peuvent vous soutenir et vous accompagner dans votre mission; des articles de magazines, des livres, des sites web peuvent vous guider. Il n'est pas bon de rester seul(e) avec vos questions et vos doutes. Voici quelques ressources pour approfondir les divers thèmes abordés dans ce guide.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC. *Jésus Christ chemin d'humanisation. Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Médiaspaul, 2004, 109 p.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU QUÉBEC, CONSEIL COMMUNAUTÉS ET MINISTÈRES, *Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes, Devenir une «Église en sortie» à la suite de La joie de l'Évangile*, Montréal, Janvier 2016, 34 p.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC. *Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle au Québec*, Montréal, Fides, 1999, 101 p.

BIESINGER, Albert et TZSCHEETZSCH, Werner. *Ces ados en quête de sens. Guide pour parents et grands-parents*, Saint-Maurice/Fribourg, Éditions Saint-Augustin, 2007, 190 p.

BOISVERT, Céline. *Parents d'ados. De la tolérance nécessaire à la nécessité d'intervenir*, Montréal, CHU Sainte-Justine, 2003, 216 p.

DELAGRAVE, Michel. *Ados : mode d'emploi*, Montréal, CHU Sainte-Justine, 2005, 175 p.

GAGNIER, Nadia. *Les ados : Guide de survie pour parents*, Montréal, Les éditions La Presse, 2011.

INSTITUT DE PASTORALE DES DOMINICAINS/DIOCÈSE DE SAINT-JÉRÔME/OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC. *À la rencontre de soi et de l'Autre. Guide pratique pour vivre le dialogue pastoral*, Montréal, 2013, 190 p.

OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC. *Profession : catéchète. Dire sa foi avec les mots d'aujourd'hui*, Montréal, Fides/Médiaspaul, 2005, 107 p.

OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC. *Le cœur sur la main. Repères pour l'action bénévole dans les communautés chrétiennes*, Montréal, Fides/Médiaspaul/Novalis, 1998, 152 p.

OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC. *La boîte à théo. Accompagnement des ados en formation à la vie chrétienne* : [boiteatheo.org] (30 novembre 2015).

OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC. *Service d'aide aux catéchètes* : [catechetes.qc.ca] (30 novembre 2015).

L'adolescence n'est pas tellement une catégorie d'âge qu'un état de passage entre l'enfance et l'âge adulte. Et qui dit passage dit changement, avec tous les tiraillements que cela implique. On comprend alors plus facilement que tout accompagnement pendant cette étape de vie, et l'expérience catéchétique en fait partie, demande une bonne capacité d'adaptation.

Comme son sous-titre l'indique, ce document se veut un guide pour (re)découvrir et approfondir notre rôle de catéchète dans le contexte socioculturel, où les jeunes, nos partenaires dans cette aventure, et nous-mêmes évoluons.



Office de catéchèse du Québec

2715, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B6
Tél. : 514-735-5751 télécopieur : 514-735-8334
Courriel : ocq@officedecatechese.qc.ca

www.boiteatheo.org
www.officedecatechese.qc.ca
www.catechetes.qc.ca